

## Oradour, « sans visage »



Devant cette multitude de visages figés dans le passé, une profonde émotion me submerge. 642 âmes, brutalement arrachées à la vie lors du drame d'Oradour-sur-Glane. Derrière chaque regard, qu'il soit grave ou doux, se cache une histoire brisée, une histoire interrompue par la barbarie.

Au milieu d'eux: des carrés blancs, "les sans-visages". Pas de sourire, pas de regard, le vide, l'oubli, ces absences me touchent encore plus que les regards présents. Ces carrés froids symbolisent l'injustice, mourir sans laisser de trace. Certains portraits montrent des enfants, des mères, des vieillards, et puis d'autres, invisibles, nous regardent en silence.

Chaque absence pèse lourd, chaque carré blanc est une douleur, une vie effacée, un cri muet. La haine n'a pas seulement tué, elle a voulu effacer jusqu'à l'image. Pourtant, leur absence devient une présence, ils sont là, dans le silence, dans notre mémoire.

Face à eux, je ressens une responsabilité, ne pas oublier. Ne pas laisser ces visages disparaître, derrière chaque portrait blanc, il y avait un rire, une main tendue, une vie.

Oradour-sur-Glane n'est pas seulement un lieu martyrisé, c'est une mémoire brûlante, c'est un appel à ne jamais laisser s'éteindre les visages, même ceux que l'Histoire a voulu faire taire.